



NOTES PARISIENNES

Paris, 5 Janvier 1891

Au dernier Concert des Champs-Élysées, M. Lamoureux inscrivait au programme, entre la superbe symphonie en *ut mineur* et le douloureux prélude du 3^e acte de *Tristan et Yseult*, *Menuet*, composition inédite de M. Albéric Magnard. Cette page est pleine de qualités, d'inspiration et de style. Elle est le quatrième numéro d'une suite en cinq parties composée dans le style ancien. Écrite à la Bach, harmonisée à la Bach, elle se modernise par une plus grande fréquence des modulations passagères. Elle est orchestrée sobrement, avec un juste souci de laisser à chaque partie sa valeur respective. Elle reste dans une tacite discrète, et l'impression qui se dégage de l'ensemble est une impression calme et bienfaisante. L'exécution en a été excellente.

M. Albéric Magnard a fait paraître aussi chez M. Choudens, trois pièces de piano, dont la première et la troisième sont écrites dans le style classique, et dont la deuxième est un tableau de genre plein de charme et de langueur.

La première représentation de *l'Amour vengé*, à l'Opéra-Comique, le dernier jour de l'année qui vient de finir, a passé à peu près inaperçue au milieu des préoccupations générales du nouvel an.

J.-GUY ROPARTZ